

Le chantier Ican poursuit son développement

Le chantier Ican est la seule entreprise du Cotentin présente au salon Maritima. En l'espace de deux ans, il est passé de seize à cent soixante-dix personnes. « Je n'avais pas prévu un développement d'une telle ampleur », confie François Allais, qui pense maintenant diversification.

Les coques vertes aux superstructures blanches, frappées d'un "B" sur fond rouge, font désormais partie du paysage cherbourgeois. Ces "Surfer", navires de servitude servant au transport de personnels jusqu'aux plateformes offshore, sont construits par le chantier Ican pour le compte de Bourbon. Quatre nouvelles unités doivent ainsi être livrées dans les semaines qui viennent. « La crise est derrière nous », estime François Allais, le patron du chantier.

La crise dont il parle n'est pas cette crise mondiale qui fragilise les économies et pousse les chantiers navals français à beaucoup de pu-

dence. « Notre programme de construction avec Bourbon n'est pas remis en cause », assure d'ailleurs François Allais.

La crise qu'il évoque est plutôt une crise de croissance. Historiquement installé à Dieppe, Allais construit depuis vingt ans des bateaux pour Bourbon. Une relation d'une stabilité remarquable, faite de compréhension mutuelle, estime François Allais. Mais à Dieppe, faute de place, il ne pouvait répondre aux besoins de l'armateur de bateaux plus grands, jusqu'à 28 mètres comme ce prototype livré au printemps dernier et qui travaille depuis au large du Qatar.

C'est à Cherbourg, dans les anciens ateliers Nord de l'arsenal, désaffectés par DCNS et que la Marine a entrepris de réindustrialiser, qu'il a trouvé une réponse.

En deux ans, il a en fait créé de toutes pièces un chantier. Certes le carnet de commandes était assuré, et quelques éléments sont venus de Dieppe apporter le savoir-faire et la culture maison. Mais il a surtout fallu faire face à un recrutement très important, et qui s'est révélé finalement assez difficile. Désormais, par le biais de la formation interne, les compétences sont là. L'outil a lui aussi grandi, le chantier ayant déménagé des 2 500 m²

de l'atelier Composites pour les 20 000 m² de l'ancien atelier Mécanique. La holding, MSI, avec ses services administratifs et d'études, la filiale qui assure le découpage des tôles d'aluminium et prépare les kits, ainsi que la société de développement informatique, MSI Solutions, ont également trouvé place à Cherbourg.

■ La diversification à l'ordre du jour

« Je n'avais pas prévu un développement d'une telle ampleur », confie François Allais. « Dieppe a tiré les résultats de l'entreprise le temps de mettre au point le proces-

sus industriel à Cherbourg. Nous maîtrisons aujourd'hui la situation, et nous faisons notre métier. Il reste encore à trouver le rythme pour récupérer de la profitabilité », ajoute-t-il. Ce sera, a priori, pour 2009.

Parallèlement, François Allais poursuit ses efforts d'études. « Nous participons à la recherche de solutions pour notre client », souligne François Allais. Ses recherches portent notamment sur des bateaux capables de naviguer même par gros temps, et des bateaux plus rapides aussi. Une nouvelle série de Surfer de 18 mètres devrait prochainement entrer en production.

L'industriel en est conscient, cette dépendance vis-à-vis

d'un seul client peut se révéler délicate, même si les commandes ne s'arrêteront pas du jour au lendemain. Mais la diversification ne se décrète pas non plus d'un claquement de doigt. Déjà, le chantier Ican a développé un bateau spécialisé pour la plongée. « Nous réfléchissons aussi à la création d'un pôle de compétences sur Cherbourg, avec deux autres entreprises. Il s'agirait de construire des bateaux en aluminium, bateaux de travail ou autres, pouvant aller jusqu'à trente mètres... Un prototype de navire de plaisance à moteur est ainsi envisagée », indique François Allais.

J.L.



Les Surfer, navires de servitude servant au transport de personnels jusqu'aux plateformes offshore, sont construits par Ican à Cherbourg.